ANNONCES NOUVELLES

SERVANTE DEMANDEE—On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

Collége d'Ottawa

LA RENTRÉ DES ÉLÈVES

AURA LIEU

LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Commercial, par année			$20 0
" Classique	"	"	30.00
" de Génie Civil "	"	"	40.00

Pour les autres détails concernant le Collége d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'après les deux tiers des élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu on ne peut plus favorable pour se familiariser avec cette langue des affaires.

Plumes Woodcock

Chapeaux en autre pour Dames, seulement 85 cts chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode; assortiment immense d'ailes d'oiseaux de tous genres de grande valeur. Voyez-les! 55 doz. d'aigrettes coloriées à 35 cts. chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Autruche coloriées, à sacrifice, 60 cts chaque. Grands marchés.

SEULEMENT CHEZ

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes

39 Rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la suscription : "Soumissions pour trottoirs," seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI le 15 septembre prochain, 1886, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St Patrice et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du Conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés d'après les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'Ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les travaux en un ou plusieurs contrats à un seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque "accepté" par une banque, fait payable au Trésorier de la Cité, pour une somme de deux cents piastres pour chaque soumission, laquelle sera confisquée si le soumissionnaire refuse le contrat quand il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Toutes les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies et être revêtues de la signature *bona-fide* de l'entrepreneur et de ses sûretés, les blancs remplis et accompagnées du chèque requis ou elles seront mises de côté comme non avenues.

R BT. SURTEES
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité
Ottawa, 1 Sept. 1886

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mill's

Ottawa 14 août 1886—3m.

Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYEUX & MITCHELL

PROPRIETAIRES

287 - RUE SUSSEX — 287

OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prendront constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi ; traînes sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité ; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287 rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

Visite sollicitée.

LAYEUX ET MITCHELL.

Ottawa, 21 août 1886. 2s.

Courrier de Montréal

—Le lieutenant colonel Montizambert, de Québec, est en cette ville.

—Un nommé Meilleur s'est fracturé le pouce en tombant. Il a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

—La Cour Suprême s'ouvre aujourd'hui. L'honorable juge Taschereau présidera le terme de septembre.

—MM. Seath et Daveluy ont été nommés curateurs aux biens de M. J. B. J. Perrault, failli.

—Le 6 septembre, M. Alfred Desève jouera dans un concert, à Saint-Henri des Tanneries.

—Il y a beaucoup plus d'élèves que l'année dernière aux ecoles catholiques de cette ville.

—M. O. J. Devlin, notaire, de cette ville réclame de la corporation $25,000 de dommages pour fausse arrestation.

—M. Samuel C. Fatt a été nommé curateur aux biens de M. Laurent Audette, fabricant de chaussures, qui a quitté la ville.

—Hier matin, au marché Bonsecours, une femme de Laprairie s'est fait voler son porte-monnaie dans lequel elle avait une somme de $6 à $7.

—Au concours de tir qui a eu lieu lundi à Ottawa, nous remarquons parmi les vainqueurs, le major Jackson, le capitaine C. Letourneux et le capitaine Sylvestre.

—MM. les abbés Dennis et Dangy, membres de l'ordre de Saint Sulpice, en France, sont arrivés en cette ville. Ils sont les hôtes des Sulpiciens de Montréal.

—M. R. Donaham s'est accidentellement blessé à la main en examinant un pistolet chargé. La balle a été extraite et la blessure pansée à l'hôpital Notre-Dame.

—Les travaux de reconstruction de la verrerie de la rue Perthenais, incendiée le printemps dernier, étant à peu près terminés, les opérations de la verrerie vont reprendre demain.

—Dans un hôpital de cette ville, l'autre soir, deux vieillards, âgés respectivement de 90 et de 104 ans, ont reçu les derniers sacrements. Ils sont aujourd'hui mieux et disposés à vivre encore.

—Hier matin, à l'église de Sainte-Scholastique, N. Forest, de la société Fortier et Forest, notaires, conduisait à l'autel, Mlle Rose, fille de Antoine Fortier, N.P., de Sainte-Scholastique.

—On a trouvé dans une cour à bois, près du marché de la rue de la Montagne une petite boîte contenant des reçus sur lesquels se trouve le nom de Mme Stewart. Elle a été remise à la police.

—M. Alphonse Labelle, confiseur, qui avait quitté la ville, à raison du mauvais état de ses affaires, est revenu. Ses créanciers se réuniront aujourd'hui pour nommer un curateur, et il reprendra son commerce.

—Les agents canadiens de la compagnie d'assurance sur la vie "New-York" ont tenu une grande convention en cette ville, la semaine dernière. Quelques officiers de la compagnie se sont joints à eux pour la circonstance.

—Deux voyous ont pénétré dans la demeure de Madame Welcome, rue Saint-Dominique et l'ont frappée ainsi que ses trois filles, leur infligeant des blessures assez sérieuses. L'un d'eux, Lauzon, a été arrêté ; il subira son procès demain.

—C'est aujourd'hui qu'aura lieu sur les terrains de l'exposition le quatrième piquenique annuel de l'association des bouchers de Montréal, sous le patronage du maire suppléant, M. J. Grenier. La partie musicale sera remplie par la fanfare de la cité et un orchestre italien.

—M. Vital Paradis rapporte que le travail du renflouement du Passport s'exécute à merveille sous la direction de M. Hyacinthe Beauchemin de Sorel. On espère qu'aujourd'hui le Passport sera complètement remis à flot.

—Un jeune homme de 15 ans, apprenti de M. Zotique Deschamps, sellier, rue Notre Dame, a volé à son patron $40, après avoir brisé le coffre-fort. Il a été arrêté à Sorel, s'est déclaré coupable et sera traduit devant la cour du banc de la reine. On a retrouvé sur lui $37.75.

—Le lieutenant-colonel major de brigade Hughes est parti hier matin, pour faire l'inspection de différents bataillons. Il se rend d'abord à Valleyfield, où il passera en revue le 6le bataillon, puis se rendra à Châteauguay, pour inspecter le 76e bataillon. La semaine prochaine, il fera l'inspection des 83e et 8le bataillons.

—Hier matin, pendant le procès Pigeon-Nadeau, l'audience éclata plusieurs fois de rire, en entendant les explications parfois naïves des témoins. Son Honneur blâma ces manifestations avec indignation, disant que, plusieurs fois, certaine partie de la population avait laissé voir des instincts de communards, en s'amusant ainsi des récits d'offenses très répréhensibles.

—MM. Janson Lapalme et C. Roussin, qui travaillent à réaliser un projet de colonisation de nos cantons du Nord par les Canadiens des Etats Unis, sont revenus enchantés de leur voyage d'exploration dans la région de La Baye. Ils feront rapport de leur voyage aux cercles agricoles qu'ils ont fondés, il y a un an, à Lowell et à Lawrence.

—On a trouvé flottant sur le fleuve, vis-à-vis le quai Molson, le cadavre d'un inconnu. C'est un homme d'une quarantaine d'années portant moustache et impériale blondes. Il a un habit de tweed brun, une chemise d'indienne, un col bleu et des chaussures appelées "brogans." On a trouvé dans ses poches une montre d'argent avec un cordon de soie noire, un loquet, un portefeuille, un crayon automatique et une épinglette pour femme. Verdict : trouvé noyé.

—Ettie, Adie et Maggie Taylor, trois sœurs âgées de 7, 12 et 15 ans, ont comparu hier matin, devant la cour de police, sous accusation de vol de dix livres de thé dans un char du Grand Tronc. Le père de ces enfants est un ivrogne qui ne prend aucun soin d'eux et la mère est morte. Son Honneur le juge Desnoyers a condamné Ettie à 4 ans d'école de réforme, Adie à 1 an et Maggie à 9 ans. Ces différentes condamnations ont été appliquées de manière à ce que les prisonnières sortent de la réforme à l'âge de 16 ans.

—La compagnie du chemin de fer Delaware et Hudson avait pris des arrangements avec la New-York Central Sleeping Car Company, pour la construction de deux nouveaux wagons dortoirs pour sa ligne entre Montréal et New-York. Le premier de ces wagons, le "Montmorency," vient d'arriver à Montréal, et il continuera de faire le service régulièrement. L'autre est presque terminé et sera probablement prêt au service la semaine prochaine. Ces améliorations étaient nécessitées par l'augmentation du trafic sur le Delaware et Hudson, entre Montréal et New-York.

DANS LA CAPITALE

Personnel.

On lit dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe :*

"M. l'échevin Durocher, d'Ottawa, était en visite à St Hyacinthe, samedi, et a été l'hôte de notre concitoyen M. Bélanger, commis-voyageur de la maison L. Côté et frères.

Il nous a fait vraiment plaisir de serrer la main à ce vaillant représentant de notre race dans l'Ontario.

M. Durocher arrivait, en compagnie de trois de ses enfants, d'une tournée dans les principales régions de la province de Québec et il a beaucoup admiré St Hyacinthe, ses maisons d'éducation, ses institutions de charité et tous ses établissements commerciaux et manufacturiers."

Courses

Il y aura aujourd'hui et demain, d'intéressantes courses au Parc Lansdowne sous la direction du "Ottawa Driving Club" Les chevaux qui sont entrés pour ces courses sont renommés par les amateurs et les prix sont considérables. Tout promet des courses vivement contestées.

Amusement

On nous annonce une série de représentations dramatiques à la salle de l'Opéra, commençant lundi prochain, par une troupe américaine. On y donnera le grand drame à sensation "A long strike."

Nouveaux trottoirs

On verra par une annonce que nous publions dans une autre colonne que la corporation demande des soumissions pour la pose de nouveaux trottoirs dans plusieurs rues de la ville d'Ottawa, où le besoin en est le plus urgent. Nous félicitons nos édiles d'avoir pris cette détermination. Puissent ils se décider à faire quelques améliorations au terrain vacant au coin des rues Rideau et Sussex, qui dénare énormément cette partie central, de la ville.

Chars urbains

Les travaux se poursuivent sans interruption sur la rue Sparks à la voie des chars urbains. L'apparence de la rue, ou les travaux sont terminés, y a beaucoup gagné, les endroits bas ayant été comblés et la rue nivelée.

Le temps qu'il fait

Après les grandes chaleurs de ces jours derniers, nous jouissons aujourd'hui d'une température très fraîche. Hier soir, surtout, les par dessus étaient de rigueur.

A nos lecteurs

Nous reproduisons de nouveau aujourd'hui la colonne entière du feuilleton "Monsieur Lecoq, parue hier, en conséquence d'une omission que le lecteur intelligent comprendra facilement. Pour ceux qui conservent la série de cet intéressant feuilleton, la colonne parue hier ne sera d'aucune utilité, celle d'aujourd'hui suppléant à l'erreur commise.

La chasse

C'est aujourd'hui que les disciples de St Hubert vont s'en donner à cœur-joie. Le 1er septembre est la date de l'ouverture de la chasse et, ce matin, bon nombre de nemrods avec fusils et gibecières sont passés devant nos bureaux, se rendant à la recherche des canards sauvages et autre gibier dans les campagnes environnantes et sur les bords pittoresques de la rivière Ottawa et du canal. Nous souhaitons à tous bonne chasse et prompt retour avec une gibecière bien remplie.

Cour de Police

1er septembre—La cour a été occupée ce matin de la cause de Thos Ouellet, pour vol d'un cheval et voiture et assaut sur le propriétaire. Les avocats étaient M. Olivier pour la poursuite et M. Mosgrove pour le prisonnier. Après plusieurs témoignages, le magistrat a renvoyé la cause devant les assises criminelles.

Une tente nouvelle

Tous ceux qui visitent ces jours-ci le champ de tir sur la rivière Rideau, où la "Dominion Rifle association" tient en ce moment un concours, ont eu l'avantage de pouvoir admirer une nouvelle tente breveté par M. Lewis, de Québec, dont les avantages considérables sont admis par tous les militaires. Ceux qui ne sont pas militaires et qui cependant ont occasion quelquefois de se servir de tentes savent les désagrémens que leur cause la nécessité en temps de pluie de sortir en dehors de la tente pour en relâcher les cordes et attaches, mais avec la tente inventée par M Lewis, cette nécessité n'existe plus, car elle est montée sur une perche d'appui [pôle] au milieu de laquelle est une vis qui permet d'abaisser ou relever la tente au besoin. Autre avantage : cette tente est munie de ventilateurs améliorés qui peuvent être ouverts ou fermés de l'intérieur donnant un air constamment renouvelé. Avec ce ventilateur la tente peut être complètement fermée durant les tempêtes de pluie et de vent sans pour cela exposer ceux qui l'habitent à respirer une atmosphère viciée.

Tous les militaires qui sont en ce moment au camp Rideau font le plus grand éloge de cette tente et ont signé une recommandation demandant au gouvernement de l'adopter pour la milice du Canada. M. Lewis possède en outre les meilleurs certificats d'officiers anglais de plusieurs années de service. M. Lewis a ses brevets pour les Etats Unis, l'Angleterre et autres pays de l'Europe. Nous serions heureux de voir le gouvernement Canadien adopter la tente de M. Lewis ; ce serait un confort considérable à donner à nos miliciens.

ECHOS DE HULL

Conseil de Comté

La prochaine session du conseil du comté d'Ottawa, aura lieu mercredi, le 8 septembre prochain à 1h. de l'après-midi, en l'Hôtel de Ville de la cité de Hull.

Les sujets suivants seront pris en considération :

1o Etats de la Banque d'Ottawa sur le dépôt du fonds de l'indemnité seigneuriale et des argents dûs aux différents townships sur ce fonds : Rapports du comité sur la matière.

2o Considération du rapport de l'aviseur légal au sujet du remboursement des argents votés aux municipalités locales, à même le fonds de l'indemnité seigneuriale.

3o Avis de motion du conseiller Murtagh : Pétition des contribuables de différentes municipalités locales au sujet du pont sur la Gatineau, aux rapides "Farmers."

4o Question de la responsabilité de la cité de Hull *Re* la Cie M. O. et O. *vs* le comté : Rapport de l'aviseur légal sur la question.

5o Rapport du comité sur la situation actuelle du Bureau d'Enregistrement.

6o Question de la division du comté en deux municipalités.

7o Procès verbal établissant un chemin entre Buckingham et Lochaber.

8o Règlement de la dette due par l'ex-secrétaire trésorier.

9o Pétition de Stanislas Sauvigny et autres et Damase Lafleur et autres, d'Aumond.

En ville

M. l'abbé Gay et M. le docteur Syneck, de Gracefield, sont en ce moment à Hull.

Township de Lowe

M. Charles Logue, de Maniwaki, est allé dimanche parler à Lowe en faveur de la candidature de M. Cormier. Un électeur de Lowe lui a répondu et a pris la défense de M. Rochon.

Le "Rambler"

A partir d'aujourd'hui, le bateau traversier entre Ottawa et Hull cessera ses traverses à huit heures du soir les jours de semaine et à huit heures et demie le dimanche.

L'ENGRAISSEMENT DES MOUTONS

L'engraissement des moutons peut se faire de trois manières : 1o aux pâturages ; 2o à la bergerie ; 3o en combinant ces deux méthodes. Le choix des animaux est très important et doit se porter sur des sujets à poitrine profonde, à dos large, à côtes arrondies et à membres fins et courts. Le mouton doit être engraissé à l'âge adulte, c'est à dire vers deux ans. L'engraissement au pâturage est très simple et consiste à conduire les animaux dans les pâturages ordinaires et à les faire passer, chaque jour, quelque temps sur les champs de trèfle, de luzerne et de sain foin. Certaines précautions sont cependant bonnes à prendre relativement au moment où l'on doit conduire les animaux au champ. Ainsi, en été, il faut avoir soin de les rentrer à la bergerie pendant la forte chaleur et ne les sortir que le matin et le soir ; il faut aussi éviter de les conduire à jeun sur des trèfles ou des luzernes, car on s'exposerait à voir ces animaux météorisés par suite d'une nourriture prise avec trop d'avidité. A l'automne, il faut avoir soin de ne pas les conduire aux champs lorsqu'il y a de la rosée et surtout de la gelée blanche, car alors on les exposerait à des maladies dangereuses. Pour adopter ce procédé, il faut admettre des pâturages bons et abondants ; mais très souvent ces deux choses ne se trouvent pas, et alors on est obligé d'engraisser ces animaux non seulement avec la nourriture qu'ils prennent aux champs, mais encore avec un supplément donné à l'étable ; c'est cette méthode qu'on nomme engraissement mixte. Lorsqu'on adopte ce procédé, il est bon de ne jamais laisser sortir ces animaux sans leur avoir déjà donné un peu de nourriture. Si c'est en été qu'on essaie l'engraissement, les animaux devront sortir deux fois par jour : le matin et le soir lorsque les ardeurs du soleil seront calmées. Si c'est à l'approche de l'hiver, ils ne sortiront qu'une fois vers le milieu du jour. A leur rentrée à la bergerie on leur distribuera une nourriture sèche, analogue mais moins abondante que celle des animaux engraissés à la bergerie. L'engraissement des moutons à l'étable est souvent plus rapide qu'aux champs, mais il demande aussi plus de soins et une nourriture plus chère et préparée ; on donne habituellement aux animaux engraissés de cette façon : du foin, du son, des balles de céréales, des pulpes de betteraves, des féverolles et du sel. La quantité de nourriture à donner à chaque animal est déterminée par ce qu'il peut absorber. En effet, plus un animal consommera de nourriture, plus il engraissera rapidement, plus, par conséquent, il y aura de bénéfice. Il faut cependant éviter par un excès de nourriture de dégoûter les moutons ; si, cependant, le cas arrivait il serait bon de forcer un peu la ration de sel pour remettre les animaux en appétit. La bergerie qui renfermera les animaux à l'engrais doit être spacieuse, bien aérée, sans cependant être froide.

BULLETIN COMMERCIAL

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis $1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet 3m.

Attendez ! attendez ! Venez voir ! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Epargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ailleurs, 8 cts ; Savon Electric, 6 cts, prix d'ailleurs, 8 cts ; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts ; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours.

Graisse, 10 la livre.

$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre.

N. A. SAVARD.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque.

14 juillet—3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbique, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du *Canada*

MARIAGE

A Montebello le 31 août 1886, M. Joseph Arthur Trottier de Beaubien Des Rivières, d'Ottawa conduisait à l'autel Demoiselle Marie-Louise Poulin, fille de feu Jean-Baptiste Poulin cultivateur de l'endroit La bénédiction nuptiale fut donnée par le Reverend M. A. M Bourrassa curé de la paroisse. M l'abbé J. C. Poulin ecclésiastique et frère de la mariée, servait la messe pour la circonstance. Après la cérémonie, un excellent déjeuner fut servi à la résidence de M. Rodolphe Poulin. A onze heures l'heureux couple prenait place à bord du vapeur "Empress" pour un voyage de noces à Montréal où il se propose d'aller recevoir la bénédiction de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque Fabre, cousin du marié.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

Hier, à la Pointe Gatineau, Thomas Osborne, âgé de 76 ans. Les funérailles auront lieu jeudi le 2 courant à 2 hrs p. m. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Joseph Latour.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Ne dites point de mal de Chupin, marquis, c'est un homme précieux....Sans lui nous eussions été surpris.

C'est par lui que j'ai connu le vaste complot ourdi par Lacheneur....

—Quoi ! c'est Lacheneur....

—....Qui était à la tête du mouvement ?....oui, marquis. Ah votre perspicacité a été outrageusement mystifiee. Quoi ! vous êtes toujours fourré dans cette maison et vous ne vous doutez de rien !...Le père de votre maîtresse conspire, elle conspire elle-même, et vous n'y voyez que du feu !....Et je vous destinais à la diplomatie !....Mais il y a mieux, vous savez à quoi ont été employés les fonds que vous avez si magnifiquement donné à ces gens-là ? Ils ont servi à acheter des fusils, de la poudre et des balles à notre intention....

Le duc goguenardait à l'aise maintenant. Il était tout à fait rassuré désormais, et il cherchait à piquer son fils.

Tentative vaine. Martial reconnaissait bien qu'il avait été joué mais il ne songeait pas à s'en indigner.

—Si Lacheneur était pris, pensait-il, s'il était condamné à mort, et si je le sauvais, Marie-Anne n'aurait rien à me refuser....

XXIV

Ayant pénétré le mystère des continuelles absences de Maurice le baron d'Escorval avait su dissimuler à sa femme son chagrin et ses craintes.

C'était la première fois qu'il avait un secret pour cette fidèle et vaillante compagne de son existence.

C'est sans la prévenir qu'il alla prier l'abbé Midon de le suivre à la Rèche, chez M. Lacheneur.

Il se cacha d'elle pour courir à la Croix-d'Arcy.

Ce silence explique l'étonnement de Mde d'Escorval quand, l'heure du dîner venue, elle ne vit paraître ni son mari ni son fils.

Maurice quelquefois, était en retard ; mais le baron, comme tous les grands travailleurs, était l'exactitude même. Qu'était-il donc arrivé d'extraordinaire ?....

Sa surprise devint inquiétude quand on lui apprit que son mari venait de partir avec l'abbé Midon. Ils avaient attelé eux-mêmes, précipitamment, sans mot dire, et au lieu de faire sortir la voiture par la cour, comme d'habitude, ils avaient passé par la porte de derrière de la remise qui donnait sur le chemin.

Qu'est-ce que cela voulait dire ?..l'ourquoi ces étranges précautions ?....

Mme d'Escorval attendit, toute frissonnante de pressentiments inexpliqués !....

Les domestiques partageaient ses transes. Juste et d'un caractère toujours égal, le baron était adoré de ses gens ; tous se fussent mis au feu pour lui.

Aussi, vers dix heures, s'empressèrent-ils de conduire à leur maîtresse un paysan qui revenait de Sairmeuse et qui semait partout la nouvelle du mouvement.

Cet homme, qui était un peu en ribote, racontait des choses étranges.

Il assurait que toute la campagne, à dix lieues à la ronde, avait pris les armes, et que M. le baron d'Escorval était à la tête du soulèvement

Lui-même se fût joint volontiers aux conjurés, s'il n'eût eu une vache près de vêler....

Il ne doutait pas du succès, affirmant que Napoléon II, Marie-Louise et tous les maréchaux de l'Empire étaient cachés à Montaignac....

Hélas ! il faut bien l'avouer, Lacheneur ne reculait pas devant des mensonges plus grossiers encore, dès qu'il s'agissait de gagner des complices à sa cause.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.